

<http://dechargelarevue.com/Nouveaux-Delits-no-59.html>



Février, c'est

Nouveaux Délits n° 59

- Le Magnum - Revue du mois -

Date de mise en ligne : mercredi 31 janvier 2018

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Cathy Garcia la « coupable responsable » de la revue poursuit son chemin de livraisons expédiées sans anicroche. Elle conclut pour l'année nouvelle son édito ainsi : ...*que la paix ferme le bec des imbéciles qui ne laissent pas passer la lumière.*

Cinq auteurs sont conviés dans ce numéro à qui sont attribuées entre 7 et 12 pages, ce qui constitue un bel aperçu pour chacun.

Pénélope Corps. *Les gens naissent avec des trous dans le ventre...* Un langage oralisé qui ne s'embarrasse des conventions ni des conformités ordinaires. S'il y a figures de style, ce n'est pas par jeu mais par nécessité, entre anaphores et répétitions. D'une façon générale, les poètes choisis ici par Cathy Garcia ne sont pas économes de mots et usent de vers proches de la phrase et de strophes voisines de la période. Les titres des textes résumeraient à eux seuls l'angle assez brut de sa poésie : *L'humanité est un trou, Super 8, J'écris pas, On n'est pas meilleurs, Dimanche en décembre.*

Le passé de **Benoit Arcadias**, ancien interné des hôpitaux, résonne dans ses textes. Lesquels racontent chaque fois des rencontres dans le métro ou le train. Des choses qui lui sont arrivées, mettant en scène au final hostilité ou déception.

Jean-Louis Millet propose 7 fragments d'un « psychorama holographique ». Il s'agit de listes assez longues de ce qu'on pourrait appeler des données à la fois abstraites et précises. Exemples pris presque au hasard : *La valise éventrée des restes du quotidien d'une vie* ou *La croûte d'une banquise dans la fermentation d'un rêve* ou encore, avec, pour le coup, une image *L'ombre d'un pommier vivante au moindre souffle d'air* Cette accumulation de traits, ayant pour point commun l'article défini, tend à rendre réel un univers hétéroclite et poétique. Ajoutons que ces listes sont seulement interrompues parfois par un Question/ réponse ou la réponse vient avant la question. *Réponse : dans l'ombre de la lumière / Question : Où est la seule réalité ?*

Marc Guimo est l'auteur du tout récent *Polder* (Co-collection Décharge/Gros textes) : [Un début de réalité](#). Il donne ici des extraits d'un ensemble dans la prolongation intitulé : « Réalité dispersée ». On reste dans la même logique. *Le problème du mur, c'est qu'il ne croit pas naturellement à la fenêtre.* On est toujours à la limite de l'absurde et du fantastique. *On est allé trop loin / En ne bougeant pas* L'auteur n'est pas fixé sur la forme, passant facilement de l'aphorisme au long poème, avec ce vers final : *Voulez-vous qu'on rajoute une musique d'ascenseur qui descend ?*

Enfin **Pablo Gelgon** qui, en tant que charpentier, sait parler des « Mains qui voyagent » : *Elles n'en finissent plus de saigner sur le beau bardage d'épicéa / On voudrait bien avoir des mains comme un pied de biche et soulever / Agripper sans avoir peur de rien suinter / On voudrait bien l'oublier l'écorchure / La bonne vieille croûtasse / La main finit par ajuster la manière...*

Deux résonances critiques à propos de recueils de Walter Ruhlmann et Murièle Modély et le tour est joué.

Illustrations d'**Arnaud Martin** : *sensible à l'expressionnisme et au romantisme sombre du XIX^e siècle et à la mélancolie sous toutes ses formes...*

Post-scriptum :

6 € le n° (Ou 28 € pour 4 n°)
Létou – 46330 St-Circq-Lapopie.

Rappel : On se procure le *polder* de **Marc Guimo** : [Un début de réalité](#) contre 6 €, à nos éditions (4 rue de la Boucherie - 89240 - Eglény). Paypal possible : [ici](#).